

La collection audiovisuelle

La collection audiovisuelle se compose de documents inédits issus de la recherche et de collectes de terrain, ainsi que de captations des spectacles, concerts et conférences du musée. Elle s'enrichit également de nouvelles éditions CD et DVD. La collection discographique comprend des musiques de tradition orale et des musiques populaires issues des 5 continents. La collection filmique rassemble des documentaires spécialisés dans le domaine de l'anthropologie visuelle ainsi que des arts et civilisations non occidentales. Cette collection compte plus de 5000 CD et 5000 DVD ainsi que des documents numériques en ligne.

Collection audiovisuelle en ligne

La collection audiovisuelle en ligne représente 2350 titres (soit plus de 10 000 documents numériques) : captations des concerts, spectacles, conférences et colloques du musée, ainsi que des films et des enregistrements sonores inédits : fonds Gilbert Rouget, Francis Corpataux, Geneviève Dournon, Charles Duvelle, Laurent Jeanneau, Pierre Amado, Jacqueline Roumeguère-Eberhardt etc. Les documents inédits les plus anciens sont constitués de supports analogiques originaux (bandes magnétiques, bobines films 8 et 16 mm etc.). Ces archives audiovisuelles numérisées sont issues de dons ou des anciennes collections du musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie (Fonds Pierre Harter, Bohumil Holas, Philip Dark, Kalman Muller, Hélène Pennec, etc.) ou du musée de l'Homme (Fonds Henri Lehmann).

Les archives audiovisuelles

- **Fonds Pierre Amado**

En 2013, Pierre Amado, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes et directeur de recherche au CNRS, a fait don au musée du quai Branly des enregistrements sonores qu'il a réalisé en Inde, dans les années 1950 à 1980, lors de ses missions scientifiques de terrain. Le fonds comprend 172 bandes magnétiques (soit 65 heures de son) avec des captations de concerts donnés par les grands maîtres de la musique indienne lors de festivals (Ravi Shankar, Chatur Lal etc.), des émissions radiophoniques et des prises de sons de grandes cérémonies (Durga Puja, Kumba Mela d'Hardwar, cérémonies à Madras etc.). Certains de ces enregistrements sont en rapport avec les films qu'il a réalisés : Le ciel sur la terre - pèlerinages au Gange 1957-1977, Kumbha Melā et Les fêtes de Durga à Calcutta. [Consulter le fonds](#)



[Voir un extrait du film](#)

Le ciel sur la terre : pèlerinages au Gange 1957-1977, DVD-000205
© Pierre Amado : CNRS Audiovisuel, 1979

- **Fonds Francis Corpataux**

Professeur de pédagogie musicale et chercheur à l'université de Sherbrooke, au Québec, où il s'est installé en 1971, Francis Corpataux, né à Fribourg (Suisse) en 1939, sillonne depuis plus de vingt ans le monde pour y collecter les berceuses, comptines, chants et jeux d'enfants à travers le monde. Une sélection de ces enregistrements est publiée sur disque par le label Arion. Et en 2009, Francis

Corpataux et Arion Music ont fait don au musée du quai Branly de l'intégralité des enregistrements sonores issus de cette collecte musicale. Il s'agit aujourd'hui d'un fonds de deux mille cinq cent pièces enregistrées, accompagnées de notes, fiches explicatives et photographies. [Consulter le fonds](#)



MIMUNO « L'épouse ». Enfants et adultes forment un cercle serré autour d'une percussion sur pied
©Francis Corpataux.

[**Ecouter un extrait du CD**](#)

Le chant des enfants du monde. Cameroun :
disque n°1, plage 11, cda-000261

[**Voir la fiche détaillée**](#)

• **Fonds Philip Dark**

Le fonds **Philip Dark**, issu du musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie, est composé de deux films réalisés par **Adrian A. Gerbrands** dans le village Kilenge de Portne, en 16 mm couleur et sonore, sur les pratiques du masque Vukumo (en 1967) et du masque Nausang (en 1970).

Philip John Crosskey Dark (1918–2008), professeur émérite d'anthropologie à la Southern Illinois University (SIU), Carbondale (Etats-Unis), fut un spécialiste des arts traditionnels et de la culture matérielle du Bénin et du Pacifique. En 1964, il fait avec son confrère Joel Maring, linguiste, un premier court séjour parmi la population Kilenge. Les Kilenge représentent alors un groupe de 3500 individus, établis sur le littoral de l'extrême nord-ouest de la Nouvelle Bretagne, île au nord-est de la Nouvelle-Guinée. P. Dark s'y rend de nouveau pour une année avec son épouse Mavis Dark en 1966 et y retournera brièvement en 1970. Mavis et Philip Dark produiront un grand nombre de données sous forme de journal de bord, photographies, dessins, enregistrements sonores.

Adrianus Alexander Gerbrands (1917-1997), professeur néerlandais d'anthropologie culturelle à l'Université de Leyde (Pays-Bas), et professeur invité à la SIU, rejoint M. et P. Dark en 1967 en Nouvelle-Guinée pendant sept mois. Parrainés par la National Science Foundation, ils mèneront conjointement des recherches sur la fonction, le rôle social, les manifestations formelles de l'art et de la culture matérielle chez les Kilenge. A. A. Gerbrands, lors de ce séjour et des trois suivants en 1970, 1973 et 1978, réalisera 12 films et environ 5000 diapositives couleur. Il fut un des premiers anthropologues à mettre en avant et pratiquer la collecte de données visuelles (photographies, diapositives et films) en complément de la prise de notes sur le terrain. Il fut responsable de la section d'Ethnographie visuelle au département d'anthropologie de l'Université de Leyde. [Consulter le fonds](#)



Masque Vukumo (Image du DVD-004266) © musée du quai Branly / Philip Dark

[**Voir un extrait du film :**](#)

Préparation du porteur de masque Vukumo,
1971
DVD-004266 - THE KILENGE OF WESTERN
NEW BRITAIN - Construction and
performance of the Vukumo mask (1971)
réalisateur : Adrian A.Gerbrands 1970 -
Chapitre 1

[**Explorer les collections avec Philip Dark**](#)

- **Fonds Geneviève Dournon**

Geneviève Dournon, ethnomusicologue et organologue, a fait don en 2010 au musée du quai Branly d'un ensemble de documents audiovisuels collectés à l'occasion de ses missions scientifiques au Rajasthan, au Madhya Pradesh et en Uttar Pradesh (1960-1990) : 119 bandes magnétiques (soit 50 heures de programmes) et des films (6 Cassettes video 8 mm) numérisées en 2014, ainsi qu'un ensemble de photographies et de documents d'archives : rapports de mission, carnet de terrain etc. :

- missions Rajasthan 1971-72, 1982, 1993 (enregistrements sonores et films),
- mission Madhya Pradesh 1979,
- conférences et émissions radiophoniques.

Ce fonds s'inscrit dans la complémentarité des 133 instruments de musique déjà présents dans les collections objets du musée.

Geneviève Dournon fut conservatrice des collections d'instruments de musique, puis chef du département d'ethnomusicologie du musée de l'Homme, de 1967 à 1993. Elle effectua de nombreuses missions de recherches et de collectes en République centrafricaine et en Inde. Elle enseigna l'organologie musicale et le travail sur le terrain dans le cadre de différentes universités et de centres de formation patronnés par l'UNESCO. Son « Guide pour la collecte des instruments traditionnels » publié par l'UNESCO en 1981, fut le premier à proposer un véritable outil de travail à l'usage de ceux et celles - ethnomusicologues et ethnologues, collecteurs et folkloristes, conservateurs et techniciens du musée - qui ont en charge de recueillir des témoignages culturels, à des fins de recherche, de sauvegarde et de mise en valeur. [Consulter le fonds](#)



Musiciennes Manganiyar, Rajasthan, 1993 (DVD-005333.3 - chapitre 5)
© musée du quai Branly / Geneviève Dournon

[Voir un extrait du film](#)

Mission ethnographique Geneviève
Dournon, Rajasthan, 1993
DVD-005233.3 : 07/02/1993, Jodhpur, 2
musiciennes Manganiyar, avec "dhol" et
vièle "kamayacha, chapitre 5

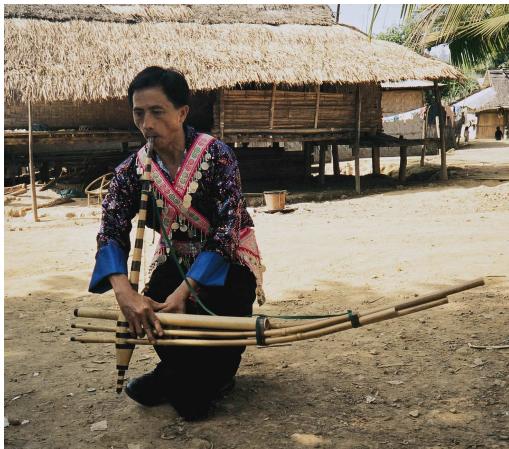
[Explorer les collections avec Geneviève Dournon](#)

- **Fonds Charles Duvelle**

Charles Duvelle est musicien et musicologue, fondateur de la collection OCORA (Radio-France) et de la collection PROPHET, expert de renommée internationale en matière d'ethnomusicologie. Il est également l'auteur du livre "Aux sources des musiques du monde, musiques de tradition orale" (Editions UNESCO, 2010). En 2013, il a fait don à la médiathèque d'une quarantaine de films tournés entre 2000 et 2012 en Inde, en Asie du Sud-Est, en Chine, en Afrique et au Brésil (44 heures d'archives filmiques). Au fil de ces archives, on assiste tour à tour à de grandes réunions musicales comme la « dhrupad mela » de Bénares au cours de laquelle des musiciens éminents se produisent pendant des heures, le festival de musiques à cordes à Libreville ou celui de Baku en Azerbaïdjan ; tout comme des manifestations plus « modernes » telles qu'à Rio de Janeiro ou à Shanghai. D'autres séquences sont tournées dans des villages et concernent plus directement les musiques populaires traditionnelles.).

Né à Paris en 1937, Charles Duvelle part au Niger à 24 ans. Avec un Nagra et un appareil photo, le musicologue a pour mission à la Sofarom (Société française des radios d'outre-mer) d'aider les pays francophones à organiser leur phonothèques radio en Afrique, par des collectages de son. Entre 1961 et 1967, il va enregistrer au Tchad, Sénégal, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Niger, Mauritanie, Madagascar, Congo, Centrafrique, Burkina Faso et Bénin. En 1962, La Sofarom deviendra Ocra (Office de Coopération Radiophonique), une collection de référence. Charles Duvelle va alors travailler à l'ORTF. Jusqu'en 1974, il dirige des programmes musicaux destinés à l'extérieur de la

France. Quand l'ORTF explose, il retrouve l'Afrique, où il dirige des missions pour des pays aspirant à renouer avec leur patrimoine. Dans les congrès internationaux de musicologie, on considère alors Charles Duvelle comme celui qui a doté le service public français de deux maisons de disques de référence : Ocora pour les musiques traditionnelles et les Inédits de l'ORTF pour le classique et la chanson.[Consulter le fonds](#)



Khene Hmong (extrait du DVD-004970) © Charles Duvelle

[Voir un extrait du film](#)

Laos, Luang Lane Village Hmong, 2002.
Orgue à bouche, Khène, joué par Datchu
Tao en habit d'apparat et dansant, 1'35
(DVD-004970.1, chapitre 2)

• **Fonds Pierre Harter**

Le fonds légué par Pierre Harter en 1991 au musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie intéresse pour l'essentiel le Cameroun, mais concerne également d'autres pays d'Afrique comme la Côte d'Ivoire et le Mali. Il est composé de 53 pièces d'une valeur exceptionnelle provenant du Grassland, de textes manuscrits, de sa documentation photographique (photographies de terrain et d'objets), et d'un lot de films. Le fonds filmique est constitué de 39 bobines Super 8 (représentant une durée de 4h 50 min.). Un premier ensemble concerne le Grand Ouest du Cameroun et aurait été tourné en 1985. Deux autres ensembles sont issus de collectes de terrain dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire. L'un parmi la population Guéré, dans le village de Béoua, lors de la sortie annuelle du Grand Masque de Sagesse, entre 1983 et 1987 ; le second avec la population Goh, dans le village de Déoulé, en 1982, lors de la cérémonie du Yahabeu.

Pierre Harter (1928-1991), dermatologue français, rencontre la population Bamileké lors d'un premier séjour au Cameroun en 1952. Il est affecté en 1957 au service de santé de Dschang, chef-lieu de la région Bamileké, après s'être spécialisé dans le domaine des pathologies tropicales. Son métier le conduit dans de nombreuses chefferies, où il reçoit l'amitié des Fon (souverains locaux). L'un d'eux lui offre un grand poteau sculpté. Ce sera le premier objet de sa collection. Il restera passionné par l'art des peuples de cette région du Nord-Ouest appelée le Grassland. Pierre Harter effectue ensuite des séjours réguliers en Afrique Centrale, surtout à partir de 1979. Il rassemble progressivement des objets et constitue l'une des plus importantes collections privées d'œuvres d'art du Cameroun. Il y fait son dernier séjour en 1985, à Foumban. Il écrit également plusieurs articles et publie en 1986 l'ouvrage « Arts anciens du Cameroun ». [Consulter le fonds](#)



Côte d'Ivoire : Grand Masque de Sagesse, village de Béoua, pop. Guéré
Image du DVD-004227 © musée du quai Branly / Pierre Harter

[Voir un extrait du film](#)

Grand Masque de Sagesse, entre 1983 et 1987
(DVD-004227 Côte d'Ivoire : sortie annuelle du Grand Masque de Sagesse, village de Béoua, pop. Guéré - Chapitre 4)



Village de Big Babanki, défilé des masques
Image du DVD-004225. © musée du quai Branly - Pierre Harter

[Voir un extrait du film](#)

Village de Big Babanki, défilé des masques, probablement 1985
(DVD-004225 - Grand Ouest du Cameroun : Bamoun et Bamiléké - Chapitre 5)



Côte d'Ivoire : cérémonie du Yahabeu
Image du DVD-004226 © musée du quai Branly - Pierre Harter

[Voir un extrait du film](#)

5ème jour du Yahabeu : masques paapa et minh-ze-gue - danse des femmes avec plumets et calebasses, du portail sacré au village, 1982
(DVD-004226 - Côte d'Ivoire : cérémonie du Yahabeu, village de Déoulé, pop. Goh - Chapitre 3.1)

[Lire l'article de Pierre Harter](#)

Pierre Harter, les masques Wè, Arts de la Côte d'Ivoire : dans les collections du Musée Barbier-Mueller, tome I, éd. Jean Paul Barbier, Genève, 1993, p 184-220

[Explorer les collections avec Pierre Harter](#)

• **Fonds Bohumil Holas**

Le fonds Bohumil Holas a fait l'objet en 1995 d'une donation de la République de Côte d'Ivoire au musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie. Il se compose d'importantes archives manuscrites, d'un grand nombre de documents iconographiques (photographies, cartes postales, dessins), et de plusieurs lots de films et d'enregistrements sonores analogiques.

Le fonds filmique, à caractère professionnel et personnel, est constitué de 205 bobines muettes 16 mm, 8 mm, Double 8, Super 8, en noir et blanc et couleur, tournées entre 1951 et 1973. Il représente une durée d'une trentaine d'heures de prises de vues réalisées en majeure partie sur le continent africain (Côte d'Ivoire principalement, Mali, Guinée, Burkina Faso, Algérie, Niger, région du Sahara, Guinée Équatoriale, Cameroun, Zimbabwe etc.). Un autre ensemble de films intéresse des pays d'Asie (Thaïlande, Japon, Singapour, Hong Kong) et d'Océanie (Papouasie-Nouvelle-Guinée, Indonésie). Quelques lots de bobines ont été réalisés en Europe, aux États-Unis et au Brésil.

Le fonds sonore représente une durée de 6h 40 min, est composé de 20 bandes magnétiques enregistrées dans les années 1950 et 1960. Elles ont été réalisées principalement en Côte d'Ivoire, lors de collectes de terrain et au musée d'Abidjan. S'y trouve également l'enregistrement radiophonique d'une pièce de théâtre écrite par Bohumil Holas. [Consulter le fonds](#)



Danse de masques Sénooufo (Image du DVD-004510. chapitre 4)
© musée du quai Branly / Bohumil Holas

[Voir un extrait du film](#)

Danse de masques Sénooufo Wabélé et danseurs masqués rituels (partie 4) (4'02), muet

[Explorer les collections avec Bohumil Holas](#)

• **Fonds Madeleine Leclair**

Madeleine Leclair a fait don de ses archives sonores et audiovisuelles au musée du quai Branly alors qu'elle était responsable de l'unité patrimoniale des collections d'instruments de musique du musée (de 2000 à 2012). Ce fonds se compose de 61 heures d'enregistrements sonores et de 17 heures de films réalisés lors des missions ethnographiques qu'elle a menées entre 1996 et 2011, auprès de groupes de musiciens et de sociétés d'initiés yoruba du centre Benin (musiques de cultes et musiques récréatives). Madeleine Leclair est actuellement responsable du département d'ethnomusicologie et des Archives internationales de musique populaire (AIMP) au musée d'ethnographie de Genève (MEG). Elle est l'auteur d'une thèse intitulée « Les voix de la mémoire, le répertoire musical des initiées chez les Isà du Bénin », d'un coffret de deux CD paru sous le label Ocora-Radio France en 2011 « Bénin. Musiques yoruba. Voix de la mémoire », et de plusieurs articles parus dans des revues scientifiques. [Consulter le fonds](#)



L'Ogalagbe, tambourinaire officiel des communautés d'initiées au culte de la divinité Naa Boukou, jouant des timbales en poterie kolobi. Lougba, 1999 © Madeleine Leclair

[Ecouter un extrait](#)

Bénin, Pira, 1998. Jeu des timbales kolobi, accompagné par le jeu de la cloche ango (plaqué métallique enroulée). Enregistrement dans le sanctuaire de Boukou Atchoko (la cour du couvent). Une formule, jouée par l'Ogalagbé (0'28)

• **Fonds Henri Lehmann**

Henri Lehmann fut chargé du département d'Amérique du musée de l'Homme à partir de 1946 et en devient sous-directeur en 1960. À partir de 1953 et jusqu'à sa retraite, le Guatemala sera son lieu de recherche privilégié. Extrêmement attaché aux objets, il augmenta substantiellement les collections du département d'Amérique et a légué au musée de l'Homme : sa bibliothèque, sa photothèque et toute sa documentation. Le fonds Henri Lehmann est constitué d'archives, de documents photographiques et d'un lot de films. Ce fonds filmique est constitué de 22 bobines 16 mm (représentant une durée de 46 min.), principalement tournées au Guatemala et au Mexique, probablement entre 1953 et 1962.

Un premier ensemble de 4 bobines a été tourné au Guatemala dans la région du lac Atitlán et à Chichicastenango, probablement entre 1953 et 1955 (selon des photographies visibles à l'iconothèque et les boîtes de pellicule). C'est également la période correspondant à l'élaboration du film " Colotenango " daté de 1955. Un 2ème ensemble de 2 bobines rassemble des scènes de fêtes religieuses, dont la célébration du Vendredi Saint à Chajul, probablement en 1957 (selon des photographies visibles à l'iconothèque et les boîtes de pellicule). Un 3ème ensemble de 5 bobines

réunit des scènes de fêtes religieuses célébrées à San Juan Sacatepéquez, San Pedro Sacatepéquez et Momostenango en juin et juillet 1962. Un document montrant la fabrication d'une poterie et une procession religieuse reste sans date.

Deux autres ensembles (4 et 2 bobines) ont été tournés au Mexique, l'un au musée national d'Anthropologie de Mexico, probablement en 1957; l'autre à Villahermosa, au parc-musée de la Venta, et sur le site archéologique pré-colombien de Monte Albán, probablement en 1962 (selon les boîtes de pellicule). 3 bobines ont été tournées à Athènes en 1957 (selon les boîtes de pellicule). Le dernier document a été tourné à Paris place du Trocadéro, probablement devant le musée de l'Homme, à une date indéterminée. [Consulter le fonds](#)



Guatemala, Mexique , fête religieuse (image du DVD-004326)
© musée du quai Branly / Henri Lehmann

[Voir un extrait du film](#)

Guatemala, Santiago Atitlàn, fête religieuse,
entre 1953 et 1962
(dvd-004326 - Guatemala, Mexique, Chapitre 3)

[Explorer les collections avec Henri Lehmann](#)

• **Fonds Kalman Muller**

Le fonds Kalman Muller, acquis par le musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie, est composé d'un lot de photographies (diapositives et tirages couleur) relatif à l'Océanie, et d'un fonds filmique constitué de 13 bobines 16 mm couleur, tournées dans l'archipel mélanésien des Nouvelles Hébrides (actuelle République de Vanuatu), probablement entre 1968 et 1970.

Un premier lot de documents filmés (6 bobines muettes, 2'47") a été réalisé au centre sud de l'île de Malekula, parmi les Small Nambas, lors de deux cérémonies Nimangi : un rituel funéraire appelé le Nemborai Nevimbur, et une prise de grade féminine. Ces prises de vues ont aussi constitué les rushes d'un film de K. Muller intitulé " "La mort et les esprits à Mallicolo " (1972, 30 mn, sonore).

Le second ensemble a été tourné en 16 mm couleur (7 bobines muettes, 2'58"), aux Nouvelles-Hébrides (actuelle République de Vanuatu), probablement entre 1968 et 1970, au Nord de l'île d'Ambrym, dans le village de Fanla, au cours de la préparation d'une danse Rom. Ils auraient été réalisés pour la National Geographic Society. Selon un article de Jean Guiart (in « Journal de la Société des océanistes », 1975, N°49, Vol. 31, p. 496-497 [Lire l'article](#)) le second opérateur du film serait Louis Nedjar (camera B). [Consulter le fonds](#)



Nouvelles Hébrides : Ambrym (image du DVD-004268.4)
© musée du quai Branly / Kalman Muller

[Voir un extrait du film](#)

Tambours d'Ambrym, 1970
(dvd-004268.4 - Nouvelles Hébrides :
Ambrym, 1970, Partie 1 (suite). Caméra B)

[Explorer les collections avec Kalman Muller](#)

- **Fonds Gérard Nougarol**

En 2010, Gérard Nougarol a fait don au musée du quai Branly de ses archives filmiques (soit 17 heures de films), tournées entre 1996 et 2012, au cours des enquêtes ethnographiques qu'il a mené avec sa femme, Martine Journet, chez les Wana de Sulawesi (Indonésie). Martine Journet et Gérard Nougarol connaissent les Wana de Sulawesi depuis 1990. Ils sont en Indonésie au nombre d'environ 3000 et vivent le long des fleuves Morowali et Solato, sur les pentes des Monts Tokkala, dans une zone de denses forêts équatoriales. Ils y mènent une vie traditionnelle d'essarteurs semi-nomades. Le chamanisme occupe une fonction centrale et extrêmement vivace dans leurs communautés. A partir de la relation personnelle avec certains de leurs chamans, les Taw Waliya Indo Pino, Rey et Joma, M. Journet et G. Nougarol ont pu réaliser plusieurs films documentaires : De l'autre côté de la nuit, Indo Pino, Dieux et Satans, L'Ombre et Mayasa, l'Ange de l'Ombre. Pendant le tournage de ces films, les auteurs ont mené une collecte plus globale sur les pratiques chamaniques Wana, avec pour but d'en témoigner autant que de chercher, au cours de longues interviews, à mieux les comprendre. Tout au long de cette approche, la vie quotidienne de la population Wana se poursuivait, donnant lieu à une seconde série de documents filmiques, autour des pratiques liées à l'agriculture, la pêche, la chasse, la musique, les funérailles etc. [Consulter le fonds](#)



[Voir un extrait du film](#)

Chasse à la sarbacane, Padakaju, 1999
(31'11)

Les Wanans de Sulawesi : vie quotidienne récolte des fruits de la forêt, chasse. Partie 2.
Image du DVD-003891 © musée du quai Branly/ Gérard Nougarol



[Voir un extrait du film](#)

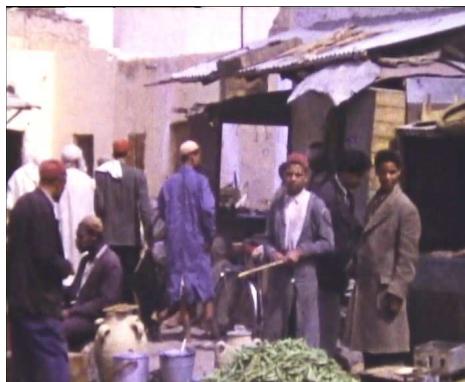
Cithare sur bambou (fabrication), Apa Se'e et Indo Pino, lac de Vuah, 2004 (12'38)

Les Wanans de Sulawesi : vie quotidienne chasse, pêche, forge, musique. Partie 3
Image du DVD-003892 © musée du quai Branly/ Gérard Nougarol

- **Fonds Hélène Pennec**

Le fonds Hélène Pennec, composé de photographies et de films réalisés par sa mère Louise-Marie Peyre, a fait l'objet en 1995 d'une donation d'Hélène Pennec au musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie. Louise-Marie Peyre (1897-1975) était une peintre aquarelliste, formée aux Écoles des Beaux-Arts d'Avignon et de Tunis. Résidente de la ville de Salammbô, en Tunisie, elle a voyagé dans l'ensemble du bassin méditerranéen et a participé à de nombreuses expositions. Une partie de ses œuvres est conservée dans plusieurs musées tunisiens et français, notamment au musée du quai Branly. Les sujets des films qu'elle a réalisés sont similaires à ceux de ses productions picturales : scènes de vie quotidienne, architecture, paysages et sites archéologiques.

Le fonds est constitué d'une trentaine de bobines de films 8 mm (représentant une durée de 6h 30 min), tournées par Louise-Marie Peyre principalement en Tunisie, mais aussi en Algérie et en Égypte, entre 1953 et 1972. [Consulter le fonds](#)



© musée du quai Branly / Hélène Pennec

[Voir un extrait du film](#)

Les Juifs de Djerba, entre 1953 et 1955
(dvd-004625.3- Séjours dans le sud de la Tunisie, Chapitre 7)

[Explorer les collections avec Hélène Pennec](#)

• **Fonds Jacqueline Roumeguère-Eberhardt**

Jacqueline Roumeguère-Eberhardt (1927-2006) est une anthropologue française, d'origine sud-africaine. Spécialiste de l'Afrique, elle a été directrice de recherche au CNRS. En 2012, sa fille Isabelle Roumeguère fait don au musée du quai Branly de 12500 photographies, des archives écrites ainsi que de 241 heures d'enregistrements collectés entre 1959 et 2003 en Afrique Australe (notamment chez les Massai) et en Centrafrique.

Jacqueline Roumeguère-Eberhardt a mené des recherches pionnières en Afrique austral (chez les Venda, Lemba, Tsonga, Shona, Lozi, Bushmen), en Centrafrique (chez les Gbaya) et au Kenya (chez les Maasai, Samburu, El Molo, Rendille etc.). Elle découvre la population maasai en 1966 lors d'un séjour au Kenya et s'immergera trente années dans la société maasai. Elle a publié plusieurs ouvrages (dont une autobiographie « Le python se déroule » en 1988), de nombreux articles scientifiques et contributions à des ouvrages collectifs. De 1985 à 1992 elle réalise pour la télévision des films sur les rites Maasai, et monte également des films tournés dans les années soixante sur les cérémonies d'Afrique du Sud et du Zimbabwe.

La majeure partie de ces prises de son (186 h) a été effectuée au Kenya, parmi la population Maasai, entre 1968 et 1990, notamment lors des tournages de films réalisés sur ce terrain à partir de 1984. Un autre ensemble de ces documents sonores (40 h) a été enregistré en Afrique austral parmi différentes populations : en Région Venda (Afrique du Sud) en 1958-59 ; au Zimbabwe en 1958-59 (pop. Kalanga) et 1960 (pop. des Bushmen Xung et Gukwe) ; au Botswana en 1958-1959 et 1970 (pop. Shona) ; en Zambie (pop. Lozi) en 1966 et 1993. En 1963-64, J. Roumeguère-Eberhardt enregistre également un quinzaine d'heures, parmi la population Gbaya, en Centrafrique, lors d'initiations et funérailles. [Consulter le fonds](#)



Extrait du film Taureau strié, DVD-005132 © J. Roumeguère-Eberhardt

[Voir un extrait du film](#)

[Voir les films de Jacqueline Roumeguère-Eberhardt](#)

[Explorer les collections avec Jacqueline Roumeguère-Eberhardt](#)

• Fonds Gilbert Rouget

Le musée du quai Branly a fait l'acquisition en septembre 2005 d'un fonds d'archives sonores enregistrées par Gilbert Rouget, avec le soutien de la Société des Amis du musée. Gilbert Rouget est le fondateur du Laboratoire d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme (actuel CREM) dont il fut le directeur de 1965 à 1985. Ces archives se composent d'enregistrements recueillis au cours des recherches ethnomusicologiques menées par Gilbert Rouget en Afrique, principalement au Bénin, mais aussi au Mali, au Sénégal et au Maroc. Elles représentent 139 heures de musique enregistrées entre les années 1958 et 1987, sur 250 supports différents (bandes magnétiques et cassettes audio). Ces enregistrements sonores ont été richement documentés par Gilbert Rouget lui-même, lors de la numérisation du fonds.

Ces archives sonores sont particulièrement remarquables en raison de la grande valeur scientifique et historique des enregistrements qu'il comprend, et de son lien direct avec les collections d'objets du musée, mais aussi parce qu'il est un témoignage inédit et authentique du fondement social, artistique et spirituel de certaines sociétés qui se sont profondément transformées :

- enregistrements sonores et abondantes notes de terrain recueillies par G. Rouget à partir de 1958 auprès des communautés de femmes initiées au culte des vodoun (équivalent français : divinités) chez les Fon et les Goun du sud du Bénin représentent à l'heure actuelle les seuls et uniques documents qui montrent et expliquent ce que furent ces importantes institutions religieuses, aujourd'hui disparues.
- enregistrement de la cérémonie du Sigi chez les Dogon en 1964 en présence de G. Dieterlen et J. Rouch, dont on entend les commentaires, puisqu'il filmait pendant que G. Rouget prenait le son.
- enregistrements collectés auprès des Bassari du Sénégal etc. [Consulter le fonds](#)



[Ecouter un extrait](#)

Enregistrement : (Bénin, anciennement Dahomey)
Région de la ville de Porto-Novo. Région Holli, ville de Ishédé. Région nord de Porto-Novo, ville de Kétou ; les 24 et 28 septembre 1958 : [a] Rituels gélédé et masques karéta à Ishédé. Musique, chants et conversation. [b] 11'40". Au palais de Kétou, chœur de louanges pour Pierre Verger. Tambour (qui fait la "voix de baba"), discours en yoruba (probablement, selon Gilbert Rouget), conversation, le tambour salue Gilbert Rouget, diverses reprises (33 min 17 s).



[Explorer les collections avec Gilbert Rouget](#)

Dahomey. Abomey. Fête des Tohossou. Deux femmes dansant
Plaque appartenant à la collection de plaques de projection du Musée de l'Homme
©musée du quai Branly, photo Gilbert Rouget

- **Fonds Guy Stresser-Péan**

Guy Stresser-Péan (1913 - 2009) est un anthropologue français spécialiste des populations indiennes huastecos (Mexique), et fondateur de la Mission archéologique française au Mexique dont il a été le directeur de 1962 à 1977. En 2012, sa femme Claude Stresser-Péan a fait don au musée des 7 films qu'il a tournés au Mexique de 1937 à 1991 en version française et espagnol :

- **Indiens du Mexique I. Indiens Huastèques de l'état de San Luis Potosi, 1937-1938**

Ces documents filmés ont été tournés en 8 mm en 1937 et 1938 et ils ont été rassemblés et sous-titrés par Guy Stresser-Péan en 1991. Les différentes séquences évoquent la culture du maïs à Xilatzen, l'artisanat Huastèque, des rites de médecine magique à Xilatzen, des danses Huastèques de l'état de San Luis Potosi, des danses Huastèques de l'état de Vera Cruz, ainsi que des danses Totonaques, dans la région de Papantla, parmi lesquelles des danses du Volador.

- **Indiens du Mexique II. Fête huastèque : Volador et danse rouge**

Les prises de vues de ce film ont été réalisées par Guy Stresser-Péan en 1953, au Mexique, parmi les Indiens Huastèques, dans la région de Tampico. Tournées en 16 mm couleur, elles ont été montées et commentées par Guy Stresser-Péan en 1992.

- **Indiens du Mexique III. Shantolo : Fête des morts dans un village indigène du sud de la Huasteca**

Ce film a été tourné en 16 mm couleur par Guy et Claude Stresser-Péan en 1968-70, au Mexique, parmi les Indiens Huastèques, dans le sud de la Huasteca.

- **Indiens du Mexique IV. Dionisia, potière Otomí**

Ce film a été tourné en 16 mm couleur par Claude Stresser-Péan en 1972, et retrace les différentes étapes de la fabrication d'une céramique, du recueil de l'argile à la cuisson des jarres confectionnées par une potière indienne Otomí nommée Dionosia.

- **Indiens du Mexique V. Tonantzin Santa Ana**

Ce film a été tourné en 16 mm couleur par Claude Stresser-Péan en 1974-75, lors de la fête de sainte Anne, le 26 juillet, au sud de la vallée de Mexico, à Santa Ana Tlacotenco. "Les Indiens d'un village du sud de la vallée de Mexico honorent chaque année leur patronne Sainte Anne par des danses, dont le thème principal est le triomphe du christianisme sur le paganisme".

- **Indiens du Mexique VI. Tissage en courbe au Mexique**

Ces prises de vues en 16 mm couleur ont été réalisées en 1988, au Mexique, dans le village otomí de Santa Ana Hueytälpan. Claude Stresser-Péan y restitue toutes les étapes nécessaires à la confection du "quechquemiti", élément du costume traditionnel féminin qui couvre les épaules, et tissé ici par une Indienne Otomí nommée Pascuala.

- **Indiens du Mexique VII. La fête du maïs**

Ce film a été réalisé en décembre 1991 par Guy et Claude Stresser-Péan, au Mexique, lors de la fête du maïs, célébrée ici par les Indiens Totonaques du nord de l'état de Puebla.

Le fonds comprend également des séquences de ruses pour "Dionisia potière Otomi" et "La fête du maïs" (DVD-005139 à DVD-005145.4). Cette collection est complémentaire de la celle des photographies et d'objets légués par Guy Stresser-Péan (73 photos et plus 4000 objets). [Consulter le fonds](#)



Shantolo. Image du DVD-005141
© musée du quai Branly/Guy Stresser-Péan

[Voir un extrait du film](#)

[Shantolo : Fête des morts dans un village indigène du sud de la Huasteca, 1968-70. Version française, 19' 04](#)